JOURNÉE DOCTORALE EN HISTOIRE DE L'ART DE L'ED 124
21 JANVIER 2026

De la main divine au cyborg. Usages, imaginaires et représentations de la machine dans l'art.

Thème et appel proposés par Angèle MERLIN et Léa BICHARD, doctorantes.

Cette édition des journées doctorales de l'ED124 propose d'étudier la pluralité de représentations des techniques artistiques mécaniques dans l'art, selon une approche transhistorique et pluridisciplinaire. Depuis l'Antiquité, la machine accompagne les artistes, à la fois comme outil indispensable à la production, extension de leur main, et motif d'imaginaire ou objet de représentation. Dans *Mythologies*, Roland Barthes observe que le progrès technique s'associe à de nouveaux comportements de l'homme au quotidien. Dans les sociétés préindustrielles, la complémentarité entre l'artiste et la machine se manifeste notamment dans l'architecture et la sculpture mais est généralement considérée, jusqu'aux Lumières, comme une transgression à l'ordre divin et au principe de *mimésis*. Les crises sociales, politiques et sanitaires deviennent des tremplins vers une acceptation générale de l'innovation. La machine devient un objet de subversion et de réflexion. Les imaginaires qui y sont liés se déploient parallèlement à ses usages, et les modalités de représentation se renouvellent au fil de ces avancées techniques. Le créateur peut devenir le véhicule de ses essais, jusqu'à une quête transhumaine ; il veut mettre au jour des méthodes inédites, comme l'alchimiste souhaite comprendre le principe de la pierre philosophale. Le scientifique, l'ingénieur mais aussi l'artiste, l'artisan, les mécaniciens et désormais les artistes digitaux profitent de l'acclimatation progressive des masses pour aller toujours plus loin. **Les communications pourront s'articuler autour d'une ou plusieurs de ces thématiques :**

Le corps et l'objet en leur temps : représentations artistiques des usages des techniques.
L'artiste, l'artisan et le mécanicien ont toujours fait appel à des outils comme prolongement de leur main, se représentant ou se laissant représenter en pleine action créatrice. Quels sont les liens entre l'*Homo Faber*, l'homme qui fabrique et maîtrise la technique, et l'intelligence artificielle, capable de reproduire les comportements humains ? Comment se matérialisent ces rapports dans les œuvres ? Comment la représentation industrielle des travailleurs met-elle en lumière les dimensions sociales ou postcoloniales liées à l'usage des machines ?

Entre chair et machine. Stratégies narratives et iconographiques de l'imaginaire des corps hybrides et modifiés.
Entre peur, fascination et fantasme, l'iconographie de la machine et du transhumain varie selon les convictions et les intentions du créateur. Cet axe s'intéresse à la question des techniques employées pour la représentation de l'homme ou au sein d'un espace, au-delà de sa propre corporalité. Dans quelles mesures ces représentations oscillent-elles entre organicité et superficialité, entre corps fragilisé et corps augmenté ? Comment cette hybridité participe-t-elle à la genèse de nouvelles esthétiques ?

Mutations du statut de l'artiste : fabrique, maîtrise ou perte de contrôle sur la technique.
Depuis l'Antiquité, les machines complètent, accompagnent et transforment le geste artistique. Dans quelles mesures les innovations participent-t-elles à l'émergence de nouvelles pratiques artistiques ? L'usage de dispositifs mécaniques ou numériques efface-t-il la main de l'artiste de l'œuvre ? Comment ces outils modifient-ils le rapport entre le geste, la technique et la matière ? De l'artisan à l'artiste mais aussi l'artiste digital, quelle marge de manœuvre est permise aux créateurs ou aux travailleurs selon les outils qu'ils emploient ? Quels sont les récits transmis sur la machine ?

Évolution des machines. Iconographie et représentations de projets novateurs.
Les inventions les plus originales ont souvent fait l'objet de croquis, études ou réalisations à taille réelle. Elles sont le reflet d'une ingéniosité à une période clef, mais témoignent aussi d'une volonté de dépasser les capacités de l'homme depuis toujours.

Technophilie *versus* technophobie : un débat multimillénaire.
L'introduction de nouvelles techniques suscite des débats et des résistances. Les machines sont à la fois perçues comme une libération et une aliénation pour l'artiste, aux heures des grands enjeux politiques, sociaux et économiques. En quoi la confrontation entre l'intelligence humaine et l'intelligence machinique renouvelle-t-elle la réflexion sur la création ? Quelles critiques se formulent, à travers les époques, face à l'introduction d'une nouvelle technologie dans les pratiques créatives ?

La date limite des propositions (10 à 20 lignes) est le **24 novembre 2025**. Elles peuvent être envoyées avec, éventuellement, une photographie libre de droits au format jpg, à **marie.planchot@sorbonne-universite.fr**